



Travailler
l'oral en
classe





Le Projet Voltaire met à la disposition du grand public, des entreprises et des établissements scolaires des solutions pour permettre à chacun de maîtriser la langue française. Une compétence essentielle, non seulement pour mener à bien une carrière professionnelle, mais également pour devenir un citoyen à part entière.

Proche des enseignants, le Projet Voltaire a recueilli auprès d'eux un certain nombre de conseils pour travailler l'oral en classe et préparer les échéances qui attendent les élèves, en particulier l'oral du brevet et l'épreuve orale du baccalauréat.

Ce sont ces conseils que nous vous livrons ici.

Professeur en collège ou en lycée, vous trouverez donc dans ces pages les pratiques de vos pairs pour entamer de nouveaux travaux avec vos élèves ou pour prolonger ce que vous faites déjà.

Le Projet Voltaire souhaite également vous présenter ici la solution Mon oral. Celle-ci permet aux élèves d'acquérir les bonnes pratiques de la prise de parole en public tout en facilitant le travail des enseignants.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et nous vous donnons rendez-vous sur notre site www.projet-voltaire.fr.

SOMMAIRE

1

TRAVAILLER L'ORAL AU COLLÈGE

L'ORAL AU COLLÈGE :
les conseils du Projet Voltaire

L'ORAL DU BREVET DES COLLÈGES :
quelques points clés

CINQ QUESTIONS À DÉBORAH
MAMBÉ THOMAZEAU, enseignante
de français au collège

2

TRAVAILLER L'ORAL AU LYCÉE

L'ORAL AU LYCÉE :
les conseils du Projet Voltaire

L'ÉPREUVE ORALE DU BACCALAURÉAT :
quelques points clés

CINQ QUESTIONS À CLAIRE MACÉ,
enseignante de français au lycée

3

POUR VOS ÉLÈVES :
réussir son oral avec la règle des 7 C

4

MON ORAL,
l'outil du Projet Voltaire à destination
de tous les enseignants

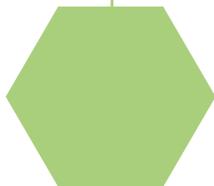


1

TRAVAILLER L'ORAL AU COLLÈGE

Le cycle 4 de l'Éducation nationale insiste sur l'importance de maîtriser la langue française à l'écrit comme à l'oral à la fin de la classe de troisième. Préparer les collégiens à la prise de parole semble donc évident et nécessaire, et ce d'autant plus que les enjeux sont multiples. Tout d'abord, il est nécessaire de préparer les élèves à l'épreuve orale comptant pour le brevet. Ce n'est pas tout : au terme de leur année de troisième, les collégiens sont également tenus d'effectuer leur stage en milieu professionnel. Celui-ci fait l'objet d'un rapport qui devra être défendu devant un jury. Enfin, d'autres échéances se profilent déjà : celles du lycée, dont l'épreuve orale du baccalauréat.

Dans ce cadre, le Projet Voltaire vous livre un certain nombre de conseils pour travailler l'expression orale en classe, d'après une série d'entretiens menés avec des enseignants en collège. Retrouvez par ailleurs dans cette partie des conseils spécifiques à l'épreuve du brevet des collèges, et l'interview d'une enseignante.



3 CONSEILS POUR TRAVAILLER L'ORAL AU COLLÈGE

COMPÉTENCES VISÉES

1

Pratiquer la lecture à haute voix

2

Privilégier la répétition

3

Prévoir un projet de présentation incluant des travaux de groupe



PRATIQUER LA LECTURE À VOIX HAUTE

Le conseil semble évident... pour autant, on ne prend pas toujours le temps de le mettre en pratique, tout simplement parce que le temps de travail en classe est limité. Cependant, la lecture à voix haute a bien des vertus. Elle permet une première approche de l'oral. Elle permet également de se rendre compte des éventuelles difficultés des élèves. Si vous manquez de temps, il reste possible de faire lire aux élèves de courts extraits de texte ou, encore plus simple, de leur demander de lire à tour de rôle des consignes d'exercices et de se les expliquer mutuellement en cas d'incompréhension.



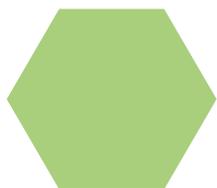
PRIVILÉGIER LA RÉPÉTITION

Il est efficace de proposer aux élèves des exercices simples et répétés : présenter un livre ou une œuvre en quelques mots, résumer le propos d'un camarade, lire un texte de la manière la plus fluide possible avec l'intonation nécessaire. En fonction de la progression des élèves, il est possible d'augmenter peu à peu le niveau de difficulté.



PRÉVOIR UN PROJET DE PRÉSENTATION INCLUANT DES TRAVAUX DE GROUPE

Enfin, à partir du moment où les élèves se connaissent bien, il peut être très intéressant de leur proposer un exercice plus ambitieux, par exemple la présentation d'un travail commun par petits groupes devant le reste de la classe. Il est possible de distribuer aux élèves des « rôles » lors de chaque séance de travail en groupe : le preneur de notes, le rapporteur, etc. Il est également possible de privilégier une notation qui prendra en compte la prestation finale, mais aussi la qualité du travail de groupe : cela peut inciter les élèves à se montrer efficaces et à coopérer.



L'ORAL AU BREVET DES COLLÈGES : QUELQUES POINTS CLÉS



1 TRAVAILLER LE PLAN

Pas de réflexion sans plan ! Les élèves doivent comprendre de quelle manière il faut organiser son propos.

- **L'introduction pose les questions « quoi » (dire ce dont on va parler), « pourquoi » (la raison pour laquelle ce sujet a retenu l'attention de l'élève) et « comment » (la manière dont il va parler du sujet).**
- **La première partie permet généralement une description ou une présentation du sujet travaillé.**
- **La seconde partie permet quant à elle d'exposer les enjeux, les difficultés... Elle est également l'occasion pour l'élève de donner son avis et son ressenti.**
- **La conclusion permet à l'élève de préciser dans quelle mesure ce sujet a été constructif pour lui et pour son parcours.**

En amont de l'épreuve, on peut donc travailler sur ces points spécifiques, et suivre de surcroît le travail de chaque élève pour s'assurer que cela « va dans le bon sens ».



LE LANGAGE DU CORPS

Les élèves ne doivent pas oublier que la moitié des points de l'épreuve sont consacrés non pas au fond, mais à la forme. Outre les conseils de bon sens (comme de saluer le jury), il peut donc être intéressant de les faire travailler sur des exposés de manière régulière.

D'une part, cela leur permettra de mieux appréhender l'expression orale. D'autre part, outre l'analyse du fond, ce sera l'occasion de revenir sur la manière dont ils se tiennent, de repérer les tics de langage... Le reste de la classe peut également être amené à intervenir et à donner son avis.



GÉRER SON TRAC ET ANTICIPER LES QUESTIONS DU JURY

Les élèves n'ayant pas l'habitude de ce type d'épreuve n'ont pas forcément le réflexe de se demander quelles questions peuvent « tomber » le jour de l'examen. Pourtant, beaucoup peuvent être anticipées. S'y préparer, c'est éviter les embûches. Il peut donc être intéressant d'organiser en classe des ateliers de réflexion pour réfléchir à ces fameuses questions. Un jeu de rôle peut par exemple permettre à des élèves de jouer les « examinateurs ».



UTILISER LES SUPPORTS À BON ESCIENT

Il convient enfin d'alerter les élèves sur l'utilisation des supports... et de leur rappeler que ceux-ci portent bien leur nom ! Ils permettent de donner du corps à la présentation orale, mais ne la remplacent en aucune manière.



CINQ QUESTIONS À DÉBORAH MAMBÉ THOMAZEAU, enseignante de français en collège à Villiers-sur-Marne



QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN ENSEIGNANT DÉBUTANT EN COLLÈGE QUI SOUHAITE TRAVAILLER L'ORAL AVEC SES CLASSES ?

Il faut d'abord prendre en compte le niveau de la classe. Les exercices proposés ne doivent pas être les mêmes si l'on est en début, en milieu ou en fin d'année. En ce qui me concerne, j'essaye par exemple de mettre en place un vrai travail sur l'ensemble du collège, en commençant dès la sixième. Plus un élève s'entraîne à l'oral, plus il sera à l'aise. J'ajoute que cela permet aussi à un professeur débutant de progresser à son rythme, sans se lancer dans un projet trop ambitieux qui pourrait se révéler décourageant.



DANS CE CADRE JUSTEMENT, PRIVILÉGIEZ-VOUS LE TRAVAIL EN PETITS GROUPES ?

Oui, parfois seulement par deux. Cela permet de s'entraîner plus facilement, sans subir le regard d'une classe entière. Prendre la parole n'a rien d'inné, il s'agit d'un exercice plus complexe qu'on le croit et l'élève doit savoir précisément sur quoi il est noté. Des exercices simples permettent à l'élève de gagner peu à peu en confiance et de se focaliser sur des détails : la gestuelle, la posture...



SELON VOUS, L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DANS SON ENSEMBLE DOIT S'IMPLIQUER DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL.

Je dirais qu'il faut évidemment faire confiance à ses collègues et monter des projets avec eux autour de l'oralité... car la prise de parole n'est pas l'apanage des lettres. Par exemple, pour l'oral que nous organisons au sein de notre collège pour toutes les classes de quatrième, beaucoup de professeurs s'impliquent.



VOUS UTILISEZ DES OUTILS DU PROJET VOLTAIRE AVEC CERTAINES DE VOS CLASSES ; POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

Tout à fait. Je travaille avec mes élèves sur les modules Orthographe et Expression. À ce jour, j'ai aussi utilisé Mon oral avec mes troisième à trois reprises, de décembre à mars. Le principal avantage, selon moi, est la possibilité de regrouper les travaux des élèves sur une seule et même plateforme. Mon oral leur permet de s'entraîner de manière régulière. Ils peuvent s'observer sur des exercices d'une minute pour améliorer le débit, la posture, la gestuelle...



RECOMMANDERIEZ-VOUS MON ORAL À D'AUTRES PROFESSEURS ?

Oui, clairement. Avec mes collègues, j'ai été enthousiasmée par cette solution. Nous organisons dans notre établissement un oral à destination de nos classes de quatrième, durant lequel les élèves passent devant un jury pour présenter un livre. C'est une sorte de Grand oral avant l'heure pour lequel Mon oral constituerait un outil d'entraînement parfait ! Attention toutefois : aucun outil ne peut remplacer le travail ni l'entraînement. Je conseillerais également d'utiliser Mon oral une fois que l'on connaît bien ses élèves. Il faut un peu de temps pour repérer lesquels sont à l'aise ou non avec ce type d'exercice.

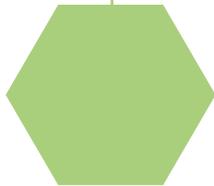


2

TRAVAILLER L'ORAL AU LYCÉE

Que vos élèves préparent un bac général ou technologique, ils passent le Grand oral du baccalauréat en fin de cursus. Par ailleurs, tous devront être à l'aise avec la prise de parole devant un public, parce que cela est indispensable pour bien mener sa carrière et exister en tant que citoyen. Dans ce cadre, il est important de les préparer. Le Projet Voltaire vous livre ci-dessous plusieurs conseils pour le travail de l'expression orale en classe et la préparation du Grand oral.

Retrouvez également dans cette partie l'interview d'une enseignante en lycée qui expérimente les solutions du Projet Voltaire.



5 CONSEILS POUR TRAVAILLER L'ORAL AU LYCÉE

COMPÉTENCES VISÉES

1

Commencer à travailler l'oral dès que possible

2

Privilégier la simplicité et répéter les exercices

3

Pratiquer la lecture à haute voix

4

Encore et encore, le langage du corps

5

Travailler l'oral en toutes circonstances



COMMENCER À TRAVAILLER L'ORAL DÈS QUE POSSIBLE

Marc Carrey, enseignant à Bordeaux, a noté chez certains élèves un manque d'efficacité dans l'expression. Selon lui, il est donc indispensable d'anticiper les épreuves autant que possible. « On ne s'improvise pas orateur du jour au lendemain : ça demande d'acquérir une certaine méthodologie et de se préparer en amont. Issus de parcours différents, les jeunes arrivent en études supérieures avec certaines carences, que ça soit en expression écrite ou orale. » Il propose donc que l'oral constitue une priorité pour le corps enseignant.



PRIVILÉGIER LA SIMPLICITÉ ET RÉPÉTER LES EXERCICES

Plusieurs enseignants suggèrent de préparer les élèves en leur proposant des exercices très simples : travailler exclusivement l'introduction, l'annonce du plan, la conclusion... De cette manière, l'explication est décomposée pour une meilleure maîtrise finale. Il est ensuite possible d'augmenter peu à peu la difficulté de chacun des exercices, et surtout de les multiplier.



PRATIQUER LA LECTURE À HAUTE VOIX

Gislain Prades, auteur de l'ouvrage *L'Essentiel de l'éloquence*, recommande cette méthode notamment pour les élèves timides ou peu à l'aise à l'oral. Il suggère également de travailler à partir de grands discours, les élèves pouvant s'inspirer du style des orateurs. Pour augmenter le niveau de difficulté, il est possible de demander aux élèves d'utiliser une intonation particulière, de lire devant un groupe, devant la classe, etc.



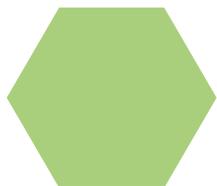
ENCORE ET ENCORE, LE LANGAGE DU CORPS

Pendant une prise de parole devant un public, le langage du corps compte aussi... et même beaucoup ! Selon Gislain Prades, il est impératif de ne pas s'arrêter à la forme. « L'éloquence peut être découpée entre la forme et le fond. Vous pourrez travailler en classe le regard, le silence, la gestuelle. » De cette manière, la préparation aux épreuves orales est réalisée en continu.



TRAVAILLER L'ORAL EN TOUTES CIRCONSTANCES

Les exercices d'oral peuvent être pratiqués au quotidien sans mobiliser pour cela un temps spécifique. On peut par exemple demander systématiquement aux élèves de regarder son interlocuteur lorsqu'on s'exprime, de marquer ses propos avec des silences, etc. Ainsi, le travail autour de l'expression orale est permanent.



L'ÉPREUVE ORALE DU BACCALAURÉAT : QUELQUES POINTS CLÉS



1 COMMENCER DÈS QUE POSSIBLE !

Comme indiqué plus haut, les besoins des élèves sont parfois nombreux en matière d'expression orale. Ainsi, bien qu'il ne soit pas obligatoire de préparer ses élèves dès la classe de seconde, il sera plus confortable pour eux de recevoir cet apprentissage le plus tôt possible. Ils s'approprient plus facilement le sujet, et montreront plus d'aisance le jour du Grand oral.



2 TRAVAILLER SUR LA GRILLE D'ÉVALUATION AVEC LES ÉLÈVES

C'est en connaissant les critères sur lesquels ils seront évalués que les élèves pourront réellement améliorer leur performance le jour J. Il est donc primordial de consacrer un peu de temps à la compréhension et à l'utilisation de la grille d'évaluation. Vous pouvez par exemple diffuser des débats, interviews, discours... et leur demander d'évaluer la prise de parole de l'orateur à l'aide de la grille de notation, pour qu'ils s'approprient les critères sur lesquels ils vont être eux-mêmes évalués.



TENIR LE TEMPS...

Chaque candidat présentera, le jour de l'oral, son raisonnement selon un fil conducteur qu'il aura lui-même construit. Il devra également tenir compte du temps de parole imposé par le jury. C'est pourquoi il est recommandé de chronométrer les élèves pendant leurs sessions d'entraînement et les exercices que vous leur proposez. Ainsi, les élèves s'habituent à respecter le temps qui leur est donné. Cela peut aussi se pratiquer pendant des travaux oraux, comme les exposés.



APPRENDRE À ANTICIPER LES QUESTIONS POSÉES

Les deux dernières parties de l'épreuve demandent au candidat de prendre des initiatives et de montrer sa capacité d'écoute et de reformulation. Pour cet exercice, il est possible de s'appuyer sur le programme afin que les élèves s'entraînent à répondre de manière efficace. Il est également possible de mettre en place des ateliers ou des exercices durant lesquels les élèves doivent essayer d'anticiper les questions posées par l'examineur. Un jeu de rôle peut également être organisé en ce sens.



QUATRE QUESTIONS À CLAIRE MACÉ, enseignante de français en lycée à Menton



COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS L'ORAL AVEC VOS CLASSES ?

Pour moi, ce qui est fondamental, c'est la pratique, la pratique et encore la pratique. Les élèves apprennent et deviennent compétents s'ils ont plusieurs exercices d'application qui leur sont proposés... et il faut qu'il s'agisse des mêmes exercices, car l'efficacité s'inscrit dans la répétition. Je me réfère à John Hattie et son livre **Visible Learnings**, dans lequel il indique les prédicteurs de réussite des élèves. L'organisation d'exercices pratiques allant du plus simple au plus complexe est un élément majeur de réussite et de progression.



VOUS TRAVAILLEZ NOTAMMENT AVEC DES OUTILS DU PROJET VOLTAIRE : POURQUOI ?

Je suis très sensible à la question des inégalités sociales. Dans le cadre de mes recherches personnelles pour lutter contre ce problème, j'ai découvert le Projet Voltaire. Ce type de plateformes joue, selon moi, un rôle très important dans ce domaine, car elles permettent à tous de progresser de manière efficace, sans qu'on ait particulièrement besoin d'un appui familial ou du recours à un entourage dit « lettré ». Après avoir testé la solution, j'en ai proposé l'utilisation dans mon lycée. Au départ, j'étais le seul professeur de lettres à utiliser les solutions du Projet Voltaire. Nous avons ensuite élargi le dispositif à 15 classes et à l'ensemble de notre équipe de lettres.



AVEC QUELS OUTILS AVEZ-VOUS COMMENCÉ ?

Nous avons commencé l'année, mes collègues et moi, avec le module Expression, afin de faire entrer les élèves dans une bonne dynamique de travail. Cela nous a paru pertinent, car cet outil permettait de lever les difficultés pour les élèves dyslexiques et à besoins particuliers. Ensuite, j'ai proposé aux élèves le module Mon oral.



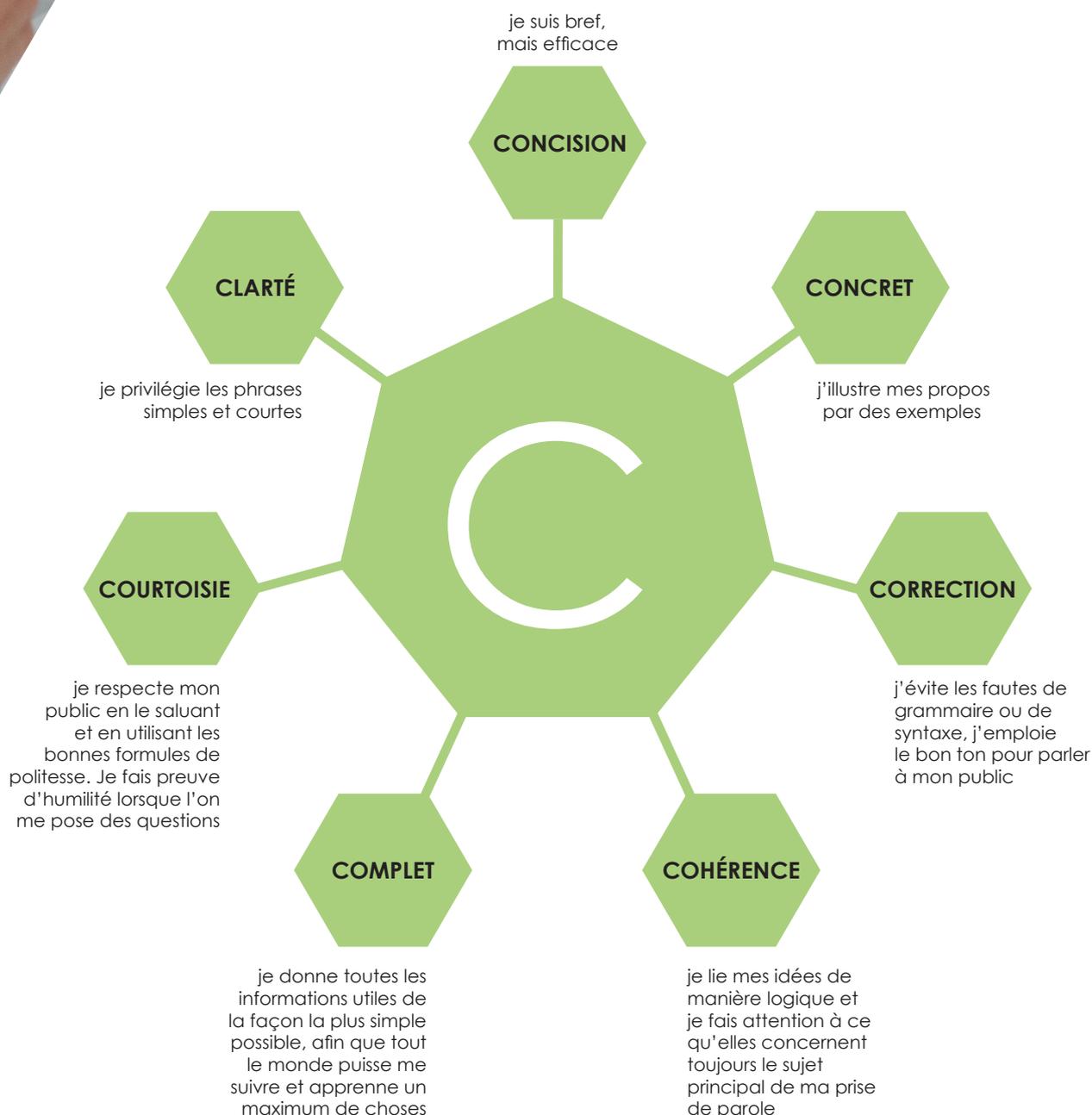
COMMENT VOS ÉLÈVES ONT-ILS RÉAGI LORS DE L'UTILISATION DE MON ORAL ?

Ce qu'ils ont apprécié, c'est de voir très précisément l'évaluation du professeur, point par point, pendant la présentation orale. Quand ils cliquent sur les éléments de la grille, les élèves peuvent avoir une rétroaction directe, immédiate et précise sur leur devoir oral. Je trouve que cela instaure une dynamique de travail très constructive.



POUR VOS ÉLÈVES : RÉUSSIR SON ORAL AVEC LA RÈGLE DES 7 C

Un outil simple à mémoriser et utile pour vos élèves





4

MON ORAL : l'outil du Projet Voltaire à destination de tous les enseignants

Mon oral est un outil du Projet Voltaire, conçu par des enseignants pour des enseignants. Il permet de créer des activités pour préparer les élèves aux épreuves orales qui les attendent au cours de l'année scolaire et dans leur vie professionnelle.

Le principe est très simple : à partir d'une consigne donnée, les élèves peuvent enregistrer une prestation vidéo ou audio et la déposer sur la plateforme. Une correction est ensuite apportée par l'enseignant. Mon oral leur donne également la possibilité d'apprendre à identifier les bonnes et mauvaises pratiques à l'oral et de se tester en situation d'examen.

De cette manière, les élèves préparent beaucoup plus efficacement les épreuves orales qui les attendent : brevet, Grand oral, chef-d'œuvre, soutenances... Ils s'entraînent également à de futurs entretiens d'embauche.

TROIS ACTIVITÉS POUR PROGRESSER À L'ORAL :

Avec la solution Mon oral, il est possible de proposer trois activités aux élèves :

1

S'ENTRAÎNER À L'ÉVALUATION ORALE

Les élèves visionnent une prestation orale (débat politique, discours, prestation de camarade ou vidéo de vous-même) et doivent l'évaluer selon plusieurs critères : voix, assurance, clarté, gestuelle, pertinence des arguments... Le travail de chaque élève est noté par la solution grâce à la comparaison faite avec l'évaluation de l'enseignant.

2

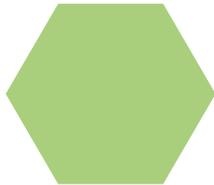
PRÉPARER UN ORAL ET ENVOYER SA PRESTATION POUR CORRECTION

Sur un sujet donné, les élèves préparent et enregistrent une prestation orale (en audio ou en vidéo) depuis leur ordinateur ou leur téléphone. L'enseignant réceptionne leur enregistrement directement dans la solution Mon oral. À l'aide d'une grille d'évaluation, il note leur travail en quelques clics.



S'ENTRAÎNER EN CONDITIONS D'EXAMEN

Les élèves prennent la parole en classe, devant un auditoire ou un jury, en situation réelle d'examen. À l'aide d'une grille d'évaluation, le travail peut être noté en direct. Cette activité permet aux élèves de visionner leur prestation et donc de découvrir les points à améliorer.



MON ORAL : des avantages pour les élèves et les enseignants

Mon oral permet à l'enseignant de donner des devoirs oraux aux élèves et de gagner du temps dans leur correction. En multipliant les activités d'entraînement à l'oral, les élèves apprennent à repérer leurs forces et leurs lacunes lorsqu'ils s'expriment. Pour certains, prendre la parole est source d'émotion et demande un effort. Les entraînements proposés permettent de prendre du recul et de dédramatiser l'exercice. Pour les enseignants, il est possible d'utiliser plusieurs grilles d'examen, et d'en créer de nouvelles, entièrement personnalisées.

« Il est très compliqué de mettre les étudiants en situation réelle. La solution est ludique et facile à prendre en main. En tant qu'enseignant, ça enlève un poids : on transmet les consignes sans se soucier des contraintes techniques. » Marc Carrey, professeur en génie civil dans un IUT

« Tous les établissements n'ont pas l'occasion de banaliser des journées pour préparer les élèves aux échéances orales. La plateforme est efficace pour entraîner les élèves à la prise de parole, et la méthode se veut rassurante. » Jimmy Caspar, professeur de lettres en collège



DÉCOUVREZ LA SOLUTION PROJET VOLTAIRE MON ORAL

[HTTPS://WWW.PROJET-VOLTAIRE.FR/MON-ORAL/](https://www.projet-voltaire.fr/mon-oral/)

